



Un autre regard sur la lutte suisse

SPORT • *Vingt-neuf personnes en situation de handicap participeront à la cérémonie d'ouverture d'Estavayer 2016. L'action est organisée par la fondation Just for Smiles.*



En provenance de toute la Suisse romande, les vingt-neuf lutteurs en situation de handicap s'entraînent depuis le mois d'avril.

PHOTOS ALAIN WICHT
TEXTE LISE-MARIE PILLER



Un nuage de sciure s'élève dans les airs avant de retomber silencieusement sur le sol. Puis un autre et encore un autre. L'auteur de ces minicataclysmes? Un jeune homme en situation de handicap, qui marche de long en large dans le local d'entraînement du club de lutte d'Estavayer-le-Lac, les pieds dans la sciure de bois. Celui-ci participe à un projet organisé par Just for Smiles, une fondation dont le but est de proposer des activités sportives à des personnes atteintes de handicap.

Basée à Villeneuve (FR), l'association participera à la cérémonie d'ouverture de la Fête fédérale de lutte et des jeux alpestres, le vendredi 26 août prochain. Plus de vingt lutteurs handicapés effectueront des démonstrations en plein cœur de l'arène, à Payerne. Un honneur et une vitrine cinq étoiles pour la fondation, qui n'avait encore jamais organisé de cours de lutte. L'initiative revient à Yolande Galley, l'une des membres de Just for Smiles, également active au sein du comité d'organisation d'Estavayer 2016. Mais avant de se lancer, il faut s'entraîner, comme c'est le cas ce vendredi.

Douze apprentis rejoignent leur jeune compagnon dans la salle de lutte. Tous pré-

sentent un handicap psychique, comme la trisomie 21. Avec leur chemise bleue brodée d'edelweiss, ils sont impatients de tester les quelques prises qu'ils exercent depuis mi-avril.

«J'adapte les entraînements en renonçant à certaines prises»

GILLES GUI SOLAN

«En tout, nous avons rassemblé vingt-neuf intéressés d'environ 7 à 55 ans. Ceux-ci viennent d'institutions de toute la Romandie et s'entraînent une fois par semaine dans deux groupes différents. Le financement provient principalement de notre fondation ainsi que des établissements impliqués», explique Yolande Galley, ajoutant que la seule contrainte était de ne pas souffrir d'un handicap moteur.

«Au début, certains ont eu de la peine», ajoute Nadine Crausaz, responsable communication du projet. «Une personne n'arrêtait par exemple pas de crier «Non, non, non!» en tournant en rond. Mais ensuite, les choses ont beaucoup évolué grâce à Gilles Guisolan. Celui-ci donne les cours avec un moniteur

de Jeunesse+Sport spécialisé dans le sport handicapé».

Bouger les genoux

Avec sa grosse voix, le président du club de lutte d'Estavayer-le-Lac est justement en train de donner les consignes de l'échauffement. «Bougez bien les genoux», recommande-t-il, alors que l'un des apprentis lutteurs reste figé sur place. Mais ce dernier se met bientôt à tourner les jambes en rond lorsque Gilles Guisolan lui lance un «vas-y!» d'encouragement. Il faut dire que l'homme n'a pas son pareil pour instaurer un climat de confiance, même si de tels entraînements constituent une première pour lui.

«J'adapte les entraînements en renonçant par exemple à des prises trop compliquées. J'admire la motivation de chacun», explique le lutteur, dont le club met gratuitement les locaux à disposition. Une chose qui l'a particulièrement surpris? La mémorisation des prises entre chaque entraînement.

Pour les graines de lutteurs, le plaisir est tout aussi partagé: «J'avais déjà vu des compétitions à la télévision, mais je n'aurais jamais pensé lutter moi-même un jour. J'aime beaucoup ce sport... Pourquoi ne pas continuer par la suite?», s'interroge José.

Étalées au milieu de la sciure, les deux seules filles du groupe s'entraînent de

concert. L'une d'entre elles étant malentendante, elle imite les gestes qu'elle voit. Sa coéquipière lance en riant: «Je fais ma fière car je veux prouver qu'une fille peut aussi bien lutter qu'un garçon!»

Avec un grand sourire

Plus loin, un jeune homme défie l'un des deux parrains du projet: le lutteur Marc Guisolan, qui n'est autre que le fils du président du club. La différence de taille est flagrante. Tout comme l'expérience. Ce qui ne décourage pas l'apprenti pour autant: il passe une jambe derrière celle de Marc Guisolan, le déséquilibre et, badaboum, voilà le colosse par terre. Avec un grand sourire, celui-ci se relève et se fait épousseter par son adversaire, comme le veut la tradition. Le deuxième parrain, le lutteur Harald Cropt basé en Valais, commente: «Pouvoir intégrer des personnes en situation de handicap au monde de la lutte est très gratifiant. Chacun a sa place, ici.»

L'un des apprentis se met soudain à gémir. Recroquevillé par terre, il semble être mal tombé. Heureusement, plus de peur que de mal, comme cela a toujours été le cas jusqu'à présent, selon Nadine Crausaz. I

> Lire également en page 19

FONT Remaniement fructueux

VINCENT BÜRGI

C'est une page qui se tourne pour les communes de Châtillon, Font et Lully. Le syndicat de remaniement parcellaire (RP) réunissant 350 propriétaires fonciers disséminés au sein des trois localités s'est prononcé à l'unanimité pour sa dissolution, samedi à Font, après vingt-sept ans d'activité. Constitué en vue de l'ouverture de l'autoroute A1, le syndicat broyad a passé en revue 465 ha de surface agricole, 116 ha de forêt et 6 ha de vignes. Il a surtout permis de faire baisser le nombre de parcelles agricoles de plus de 850 à environ 500. Les parcelles forestières sont pour leur part passées d'un peu plus de 200 à une centaine. Le nombre de parcelles par propriétaire a suivi la même tendance à la baisse.

«On transmet un bel outil de travail aux futures générations d'agriculteurs. La communauté peut aussi profiter des chemins en bon état et des efforts consentis pour préserver le paysage», déclare Francis Marchand, qui a présidé l'organisme depuis 2006. Près de 6,8 millions de francs ont ainsi été investis, dont près de 5,4 mio à la charge de l'Office fédéral des routes (OFROU), dans ce processus permettant «une rationalisation du travail agricole, viticole et forestier», indique le président.

En plus des différents travaux géométriques réalisés, plus de 25 kilomètres de chemins ont également été construits et trois biotopes écologiques ont été aménagés. I

EN BREF

DEUX ARTISTES EN PLUS

ROCK OZ'ARÈNES Le festival avoichois multiplie les surprises pour son 25^e anniversaire. Il annonce la venue de deux artistes supplémentaires pour son édition qui se déroulera le 1^{er} ainsi que du 3 au 7 août. Le chanteur français Raphaël rejoint l'affiche de la soirée française le jeudi 4 août aux côtés de Patricia Kaas, Zazie et Hubert-Félix Thiéfaine. Le samedi 6, le rappeur venant des Etats-Unis Rick Ross complétera la soirée qui accueille déjà Limp Bizkit, Apocalyptica et Casseurs Flowters. CR

EXERCICES BRUYANTS

TORNY Combats simulés au-dessus de Torny-le-Grand, les 14 et 16 juin. L'école de recrues de défense contre avions de Payerne s'entraînera avec le système Stinger. Au menu de sa formation: détection, identification et ciblage d'avions à hélice de type Pilatus PC-9, à chaque fois de 15 h à 15 h 45. Aucun tir réel n'aura lieu. Des nuisances sonores soudaines sont possibles. Les réclamations de bruit peuvent être adressées à la hotline des Forces aériennes, au 0800 002 440, communiquent ces dernières. SZ

MÉMENTO

> **CONFÉRENCE** Béatrice Renz, atteinte de sclérose en plaques témoigne de son regard sur la vie et la mort; organisé par l'association Vivre avec la mort. Halle des Sports, CO, **Domdidier**, 19 h 30. Entrée libre, collecte.
> **CAFÉ PARENTS-ENFANTS** Rue de l'Hôtel-de-Ville 8, **Estavayer-le-Lac**, **mercredi**, 9-11 h. Educ. familiale 026 321 48 70.

